

L'EQUIPE – lundi 31 Mars 2008  
TRIATHLON DES NEIGES LA PYRENEA DIMANCHE 30 MARS 2008  
**POUPOUY EN COSTAUD**

**Pour la deuxième année consécutive, le jeune poupouy déjà auréolé l'an passé, a été le plus gaillard sur les pentes de Gourette.**

Dimanche 30 Mars - 7h30 heure d'été, il fait nuit sur le parc de Rébénacq, 15°C sans le soleil, les skis sont rangés, les selles des vélos pointent vers le haut telles des bites d'amarrage alignées sur le port de St Jean avant la tempête.

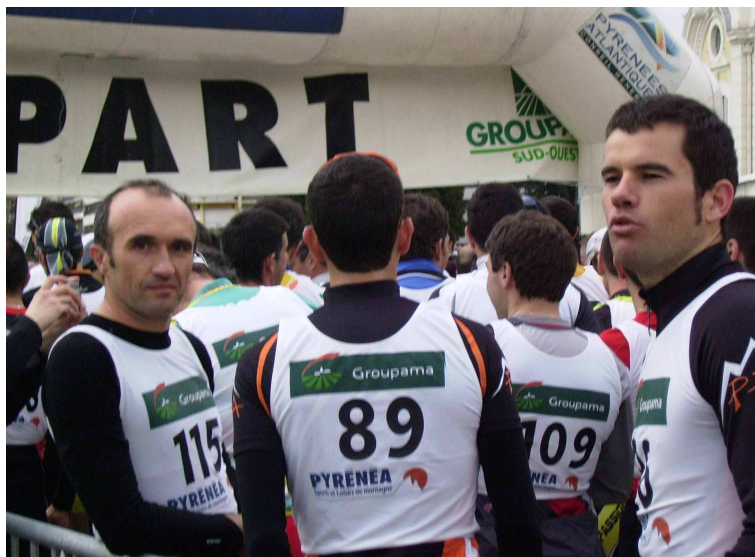


*Les coureurs PPA avant le départ à Pau, de gauche à droite : Aurélie POUY (ski en équipe féminine), Pierre QUILLACQ, Bernard CLAVERIE, François ROCHER, Serge ANTIER, Fred POUY (tous en solo), manquant Christophe MARQUEHOSSE (solo)*

9h - Palais Beaumont, certains partent zen (ceux qui savent où ils vont), d'autres sont tendus (ceux qui espèrent une perf).



*Départ plutôt  
détendu pour  
ces deux là*



*Et là, c'est carrément cool, accoudé au comptoir « une bière s'il vous plaît, j'ai pas bien déjeuné »*

Le peloton s'étire très vite mais c'est parti "gentiment" devant et Laquille reste dans les semelles des pointures un long moment confirmant ses intentions de soutenir un rythme élevé dès la course à pied. Marcos galope dans ses basques alors- que le jeune loup...ouy renifle déjà une autre piste. Pour les autres acteurs PPAïstes, cette section ne présente aucun intérêt et couvrent tous les 3 les 18 bornes dans leurs temps annoncés en 1h22 à 1h30. Devant, la bascule groupée en 1h07 et le vent fort dans la vallée ne feront pas trembler le record de l'épreuve. Laquille en 1h14, Christophe en 1h15 sont placés, Poupouy en 1h18 pointe 50ème dans le creux de la 1ere vague! L'enchaînement est rapide pour nos 3 lascars, contrairement à Bernard qui fait un changement à la Cachole (2 minutes montre en main avec changement du haut) si bien qu'il ne sait pas si François est reparti devant ou reste derrière. Calmé dans la côte du Moure, Bernard finit sur un braquet papi avec les mollets remontés par les premières crampes. Laquille et Marcos roulent à vue l'un de l'autre, mais le premier doit sortir la longue vue pour garder le pirate Marcos à l'horizon dans la montée vers Gourette. Celui-ci a le couteau entre les dents et le foulard bien collé sous le casque, la grand voile de son navire prend le vent favorable et accoste au port de Gourette en 3h04 (1h49 sur le vélo) laissant Peter Pan..tani à 3 minutes alors- qu'un navire plus léger et plus rapide revient tel un tsunami annonçant non pas la grosse écume mais les gros flocons. Cette constatation démontre chez ce jeune premier qu'est Fred, puisqu'on parle de lui, une gestion de l'effort digne des grands noms du Tour ayant écumé les pentes de l'Aubisque mais sans flocon car en Juillet en général... toujours est-il, le petit Poupouy a un avenir certain dans cette épreuve de forçats de la route et de la piste.

Plus en arrière, la course continue et malgré une belle récolte de crampes avariées, Bernardo reste muet et tient tête à Zorrocher dans les derniers kilomètres avant Gourette. Après la course, Bernardo ayant retrouvé sa langue expliquera s'être réconcilié avec les rampes de l'Aubisque alternant de bonnes chevauchées et des coups de frein dus aux crampes. Celui-ci avait mis l'accent sur le 2 roues à l'entraînement, faute de belles conditions de neige, en montant 2 fois le Soulor avec Botcharov et négligeant la course à pied. Un peu plus loin, le Serge..nt..ier (Garcia étant hors délai comme bien d'autres) était tout aussi mal préparé à cet effort que l'homme à la cape noire (et orange) et de plus, muni d'une monture sortie tout droit du premier tome de l'histoire du Tour (cf René Vietto / Antonin Magne - Tour 1934) ne pouvait espérer faire trembler le record 2002 (respect) à vélo de Cachole (1h40 pour rappel).



*Différences de styles : dans la même pente aux Eaux-Bonnes, Bernard plie l'échine alors que François reste svelte et digne (serait-il Zorro), Serge prend el toro par les cornes pour réduire l'écart dans la vallée.*

Avec le temps et le vent tournant au changement à skis, le tsunami prenait toute sa puissance et balayait quelques arbres sur son passage dans le bois pour finir en avalanche dans la descente sur le bas de la station. L'avant de la course s'ouvrait en cône telle une avalanche printanière éjectant un mélange de blocs béarnais (Grisnaux, Arrateig,...) et de produit frais bigourdan comme vainqueur, Cazaux.

Laquille, valeureux combattant ne lâchait que 6 minutes sur Poupouy et dit : » j'ai beaucoup souffert, j'ai subis, je me suis accroché, mais je ne pouvais faire plus ». Marcos, hissant haut son pavillon à tête de mort, subissait sa déroute finale au pied de la face Ouest du Père Sarrière, probablement piégé par une trop grande générosité dans l'effort après avoir entériné d'excellentes dispositions en vélo en 1h49 au vu des conditions au large des Açores.

Plus loin, la tendance s'inversait aussi entre Zorrocher et Bernardo déposé dans le bois et sCotché sur le parcours final. L'homme masqué, dans sa dernière chevauchée, refit son retard sur le pirate pour le laisser à une petite minute devant lui : 4h26 contre 4h27. Bernardo et Sergio chaussés tous deux de skis Völkl à base d'orange PPA ne purent éviter des temps qualifiables de médiocres respectivement en 1h13 et 1h27, démontrant que le matériel ne fait pas de miracle sans une endurance éprouvée. Pas de miracle mais presque un mirage au milieu de la caravane du désert de Cotch pour Serge qui fût surpris des faibles écarts entre certains PPAistes.

Aurélien, de son côté, fit une belle montée à skis pour le fun, car sa cycliste fût recalée à Gourette comme bien d'autres....dommage.

En conclusion, une majorité d'entre nous a payé dans la 2ème partie ou le dernier tiers un manque de préparation dans une ou plusieurs disciplines. Je suis convaincu qu'il y a de la place pour faire de beaux résultats et surtout se faire bien plus plaisir sous couvert de se donner les moyens en préparation sur du long.

En différé de la plateforme – Bernard



*Ambiance bonne enfant, c'est une véritable équipe de juniors qui fait une dernière montée à skis (première pour certains) le samedi 22 Mars sous un temps apocalyptique hivernal*



*La crème solaire appliquée, les futurs prétendants à la Pyrénéa en charmante compagnie (Marie en bleu vendéen qui ne sera pas au départ cette année).*



*Après le coup de vent chaud dans la vallée le matin de la course, le changement de temps amenant les premiers flocons en début d'après-midi de ce 30 Mars ne se calmera pas avant 24 heures : le lundi 31 au matin, voici la route 500 mètres avant Gourette, on vient de chaîner 2 bornes plus bas....à un jour près !!*



*Malgré les jambes dures et la visibilité limitée, la neige était excellente, un régal.*

*Ci-dessus, vue de la route vers les Eaux-Bonnes*

*Nota : Marianne et moi étions bien à Gourette le lundi 31 Mars en profitant des remontées bien évidemment, ce n'est pas un poisson d'Avril et je ne suis pas maso au point de ressortir les peaux*

**En espérant que PPA sera très présent sur la Pyrénéa 2009, à l'année prochaine**